

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 15 Jours
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro **Cinq sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 15 Jours
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.15
POUR L'ETRANGER... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO-ARIS ET FOCUS SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 FEVRIER 1897 Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLICATION CO., LIMITED.
Bureau: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOULENT AU PREMIER DEBIT DE 10 CENTS LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.
A. Dimitry, suite, J. Gentil. Le Violon Rouge.
Le Grand X, poésie, J. G. Le Carnaval à travers l'Europe. Une page d'Histoire Inédite. Marie la Modiste, feuilleton. Mondanité, Clifton. L'Actualité, etc., etc.

SERVICE FUNEBRE

Célébré Hier à la Cathédrale St-Louis Pour le Repos de l'Âme de M. Félix Faure.

LES DECORATIONS

L'Enceinte Sacrée.

Assistance Nombreuse Composée D'Ecclésiastiques et de Laïcs.

LE PANEGYRIQUE

EST FAIT PAR LE REV. P. KNAPP

ET L'ABSOUTE

DONNÉE PAR LE TRES REV. P. LAVAL, Vicaire-Général du Diocèse.

Comme nous l'avions annoncé, il a été célébré hier matin, à la Cathédrale St-Louis, un service funèbre pour le repos de l'âme de M. Félix Faure, le regretté président de la République Française, enlevé subitement et de la façon la plus lamentable par une attaque d'apoplexie, au milieu des travaux auxquels il se livrait, et des soucis que lui causait la situation actuelle de la France.

C'est un soin que nous laissons à l'habile prédicateur qui s'était chargé de faire son panegyrique, au Rév. Père Knapp, dont nous reproduisons ici le discours, in extenso.
Depuis avant-hier, il se faisait à la Cathédrale de grands préparatifs pour cette imposante cérémonie, au succès de laquelle s'intéressait vivement le Très Rév. Père Mignot, recteur de la Cathédrale St-Louis, un Français aussi sincère qu'un membre dévoué de la religion catholique. C'est grâce à son zèle, à son incessante activité, que les travaux ont pu être achevés à temps. A l'heure dite, l'Eglise métropolitaine était parfaitement décorée, à l'intérieur comme à l'extérieur. La colonnade du portail était recouverte de draperies noires et blanches, et, au milieu, se détachaient les trois couleurs de France garnies d'un crépe. L'intérieur offrait un magnifique coup d'œil. Le sanctuaire et surtout le maître-autel étaient entièrement tendus de noir. Il n'en émergeait que les drapeaux aux couleurs



Le Rév. P. MIGNOT

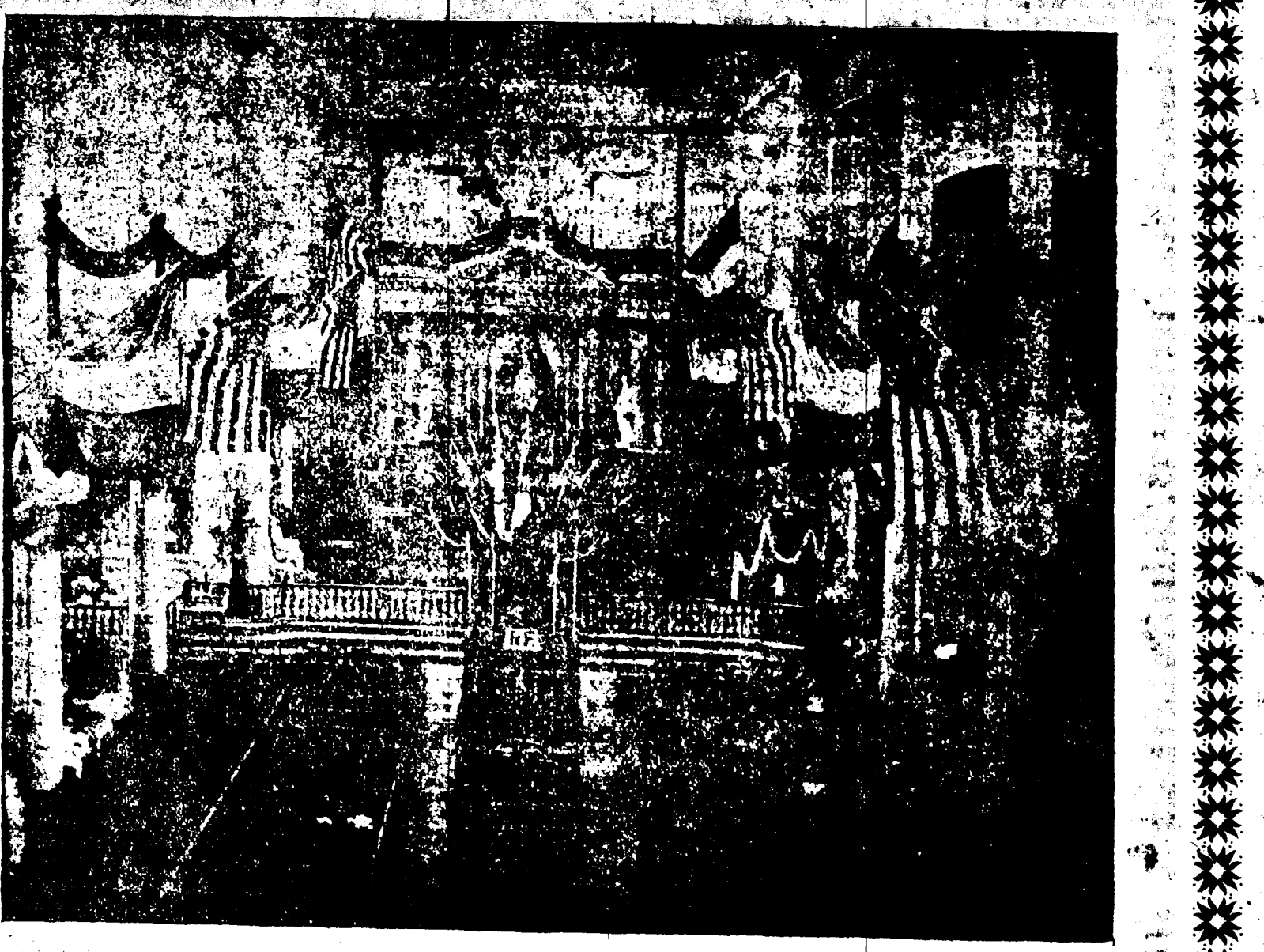
li; M. S. V. Fornaris, consul du Pérou; M. Emile Hoen, consul de Suisse; M. Donnell, vice-consul d'Angleterre; M. Ch. Dittman, consul du Brésil; M. Amilno de la Portilla, consul du Mexique; Miguel Barrera, vice-consul du même Etat; M. T. Sogard, consul du Danemark.
Parmi les membres du corps judiciaire qui assistaient à la cérémonie, nous avons remarqué le juge Geo. Théard, de la Cour Civile de District. L'administration urbaine était représentée par MM. Ch. Claiborne et Abe Brittin, du Conseil de ville.
Le service funèbre a été exécuté en plain-chant, comme il convient en pareille circonstance. A la tribune, parmi les chanteurs, nous avons remarqué M. Fontaynes, le Rév. Père Janssens et Massardier qui avaient offert leur gracieux concours.
Une seule voix de femme s'est fait entendre pendant la cérémonie. Mlle Régina Frémaux, dont on connaît la voix si fraîche, si sympathique, a exécuté le "Pie Jesu."
L'absoute a été donnée par le



Le Rév. P. KNAPP

"Félix Faure s'est laissé tourner la tête par l'orgueil".
Voilà, messieurs, quelques-unes des pensées que certains journaux lancent à la mémoire de celui qui s'est plus.
Outre la raison, ces journaux? Pour porter sur un homme un jugement impartial, nous devons mettre de côté nos passions et nos idées personnelles, nous devons faire la part des circonstances qui entourent la vie de cet homme, nous devons étudier son passé comme son présent, nous devons, quand il s'agit d'un homme public, imposer silence à nos sympathies politiques.
Qu'est-ce donc qui fait le grandeur d'un homme?
Est-ce la grandeur de sa naissance? Mais des fils de roi ont été des monstres avides de plaisirs et de sang.
Est-ce la célébrité de son nom? Mais on a vu d'illustres noms souillés par les descendants.
Est-ce la fortune? Mais l'or, s'il est toutes les misères, est aussi son vent le ciel qui ouvre la porte à toutes les hontes et à toutes les ignominies.
Ce qui fait le grandeur d'un homme, ce sont ses qualités et son influence.
Quelles furent les qualités de Félix Faure? Les notes graphiques qui nous furent envoyées par son fils, le comte de Havre, se lisent comme un livre, son intelligence, son travail, son activité supérieure, son honnêteté, sa franchise le mirent bientôt en relief.
Ces qualités, surtout le travail et

tant de vertus que les classes supérieures? Est-ce qu'elles n'ont pas produit avant de grands hommes? Est-ce que les noms illustres n'ont pas commencé par être des noms obscurs? Ne nous étions pas, mais admettons et disons en toute simplicité: Honorer à ces hommes qui par leur travail et leur honnêteté s'élevèrent au-dessus de leur époque et font leur marque, honorer à Félix Faure qui fut, comme disent les Anglais "a self-made-man".
Des ennemis me diront: Mais enfin quel bien a-t-il fait à la France? quelle influence a-t-il exercée sur ses destinées?
Tout homme exerce autour de lui, dans un cercle plus ou moins restreint, une double influence: une influence immédiate et une influence posthume. Si la seconde ne peut qu'être soupçonnée par les contemporains, la première s'est souvent reconnue que par les générations suivantes.
Combien de grands citoyens, combien de bienfaiteurs de l'humanité ont méconnus, méprisés, calomniés, vilipendés pendant leur vie, et dont le nom n'est devenu célèbre qu'après leur mort.
Combien de grands citoyens, combien de bienfaiteurs de l'humanité ont méconnus, méprisés, calomniés, vilipendés pendant leur vie, et dont le nom n'est devenu célèbre qu'après leur mort.
Combien de grands citoyens, combien de bienfaiteurs de l'humanité ont méconnus, méprisés, calomniés, vilipendés pendant leur vie, et dont le nom n'est devenu célèbre qu'après leur mort.
Combien de grands citoyens, combien de bienfaiteurs de l'humanité ont méconnus, méprisés, calomniés, vilipendés pendant leur vie, et dont le nom n'est devenu célèbre qu'après leur mort.



Intérieur de la Cathédrale St-Louis à la cérémonie d'hier.

de France et des Etats-Unis et les statues, ainsi que le tabernacle, qui sont les principaux ornements de cet autel monumental.
De larges draperies aux trois couleurs, (bleu, blanc et rouge) reliaient les piliers qui supportent les galeries sur toute l'étendue de la grande nef.
Quant au catafalque qui s'élevait au milieu de l'édifice, devant le sanctuaire, il était décoré aussi simplement que grandiosement. Au pied, sur un fond noir, ressortaient les lettres R. F. Au-dessus du cercueil, recouvert de magnifiques draperies, s'élevait un immense trophée de drapeaux aux couleurs des principales nations civilisées.
La chaire elle-même, où allait bientôt retentir l'éloge du défunt, était tendue de noir relevé de draperies de crépes en festons.
Toute cette décoration, du plus bel effet, était l'œuvre de M. Bétat, aidé des conseils en cette triste circonstance de M.

commencé. C'est le Père André qui a officié, assisté des Révérends Thébaud, diacre; Cazale, sous-diacre et Scotti, maître de cérémonies.
Les prêtres qui ont assisté à la cérémonie sont les Révérends Pères Prim, Mignot, Rouxel, Carioz, Léautier, Bithet, Demauritz, Berthet, Janssens, Denozelle et autres dont le nom nous échappent.
Pendant la cérémonie, nous avons pu jeter un coup d'œil sur l'assistance qui était nombreuse et composée de l'élite de la société louisianaise et orléane.
Des places avaient été réservées pour les représentants des puissances étrangères, pour les consuls des différents Etats de l'ancien et du nouveau monde.
Au premier rang, nous avons remarqué M. A. Laurent Cochelet, consul de France; M. Joseph Thiébaud, vice-consul de France à la Nouvelle-Orléans; M. Ernest von Meysenburg, consul d'Autriche; M. J. L. Zacharie, consul du Chi-

Rév. Père Laval, archidiacre du diocèse, représentant l'archevêque d'Orléans.
Après l'absoute, le Rév. Père Knapp, prédicateur de la station quadragesimale à la Cathédrale, est monté en chaire et a prononcé l'oraison funèbre que nous publions et dont certains passages ont profondément ému l'auditoire.
Messieurs les représentants des Puissances:
Messieurs,
C'est dans la nuit du 16 février dernier, les Parisiens sortent des théâtres où ils viennent de se réjouir, de se repaître de la fatigue de la journée en goûtant aux beautés de l'art. Soudain, un cri frappe leurs oreilles. Le Président est mort! L'étonnement, la stupeur et l'incrédulité se peignent sur tous les visages. On refuse de croire à une calamité aussi subite et imprévue, survenant au moment où la France semblait avoir besoin de tout son calme et de toutes ses énergies.
Pourtant c'est la triste vérité, la République Française est sans chef, Félix Faure est mort. C'est une catastrophe qui a été une des causes qui ont jeté la République dans le danger auquel elle se trouve actuellement.

prêt à paraître devant son Créateur, pour lui rendre compte de ses actions, toute nation doit également se rappeler qu'un jour de la justice suprême, il lui faudra passer par le crible de Celui qui commande aux peuples comme aux individus.
Permettez-moi, messieurs, en vous parlant aujour d'hui de jugement que nous pouvons porter sur Félix Faure, de vous parler aussi des destinées de la France devant Dieu et devant les hommes.
Qu'il me soit permis de remarquer, au nom de la solennité française de la Nouvelle-Orléans, tous ceux qui ont bien voulu honorer cette cérémonie de leur présence, qui ont offert à la France l'expression de leurs sympathies; qui lui prouvent qu'ils sont tous ses amis.

l'honnêteté, me semblant être les forces qui ont élevé Félix Faure au faîte du présidentiel de la République Française.
Quand un homme, fils d'un simple ouvrier, a le courage de se mettre courageusement au travail; quand pour se perfectionner, il n'hésite pas à demander aux pays étrangers la connaissance de leur langue et leurs qualités, quand pour se lancer dans le monde et le faire se plain à lui, quand pour s'habituer à la parole publique, il s'astreint à faire la classe à d'autres mains favorisées qui lui sont le rapport de l'instruction, quand il sait abandonner une vie tranquille pour voler au secours de la patrie en danger, quand dans la vie politique on se trouve à lui reprocher aucune mesure malhonnête, quand il sait garder intacte sa réputation d'homme d'honneur, il est digne, qu'il soit fils de roi ou fils de ouvrier, il est digne d'être revêtu des insignes de la première magistrature de son pays, et c'est pourquoi Félix Faure a mérité la confiance de ses concitoyens, c'est pourquoi il a su remplir ses fonctions avec dignité.
"Ce n'a pas été une petite surprise pour l'Europe, dit un journal, de voir cet ancien ouvrier se comporter au milieu d'une cour comme celle de Russie, comme s'il avait toujours vécu sur les marches d'un trône."
Et pourquoi donc le monde s'étonne-t-il? Est-ce que par hasard les

Années, elle pleure, la pauvre France! O toi qui es mon Président, toi qui pendant quatre ans a dirigé mes destinées, toi qui m'aimais, toi qui m'ouvrais tes bras, toi qui me consolais, toi qui me travaillais à ma gloire et à mon dévouement, toi qui m'as fait respecter par tous, tu n'es plus, tu n'es plus.
Fais la voix de Dieu se fait entendre. Ne pleure pas, ô fille aînée de mon Eglise, ô fille aînée de la France, cette dernière catastrophe pour toi un avertissement solennel, que tu sois une nation profondément et pratiquement chrétienne, et moi, je suis toujours ton Père céleste car je veille encore sur toi, comme sur le plus beau joyau de ma couronne.
Depuis quelque temps la France est secouée comme par un tremblement nerveux, des bruits sinistres semblent précéder la tempête, des sobriquets inquiétants jettent l'angoisse dans les cœurs des vrais patriotes, les possédés disent hautement que tout est prêt pour une révolte. Pour au moment la mort soudaine du Président semble confirmer les pires appréhensions; déjà les autorités prennent leurs précautions, les ennemis se réjouissent et se préparent à se précipiter sur leur proie comme des vautours affamés d'avance ils chantent la victoire, ils alignent leurs épées, ils

Suite 2me page.